

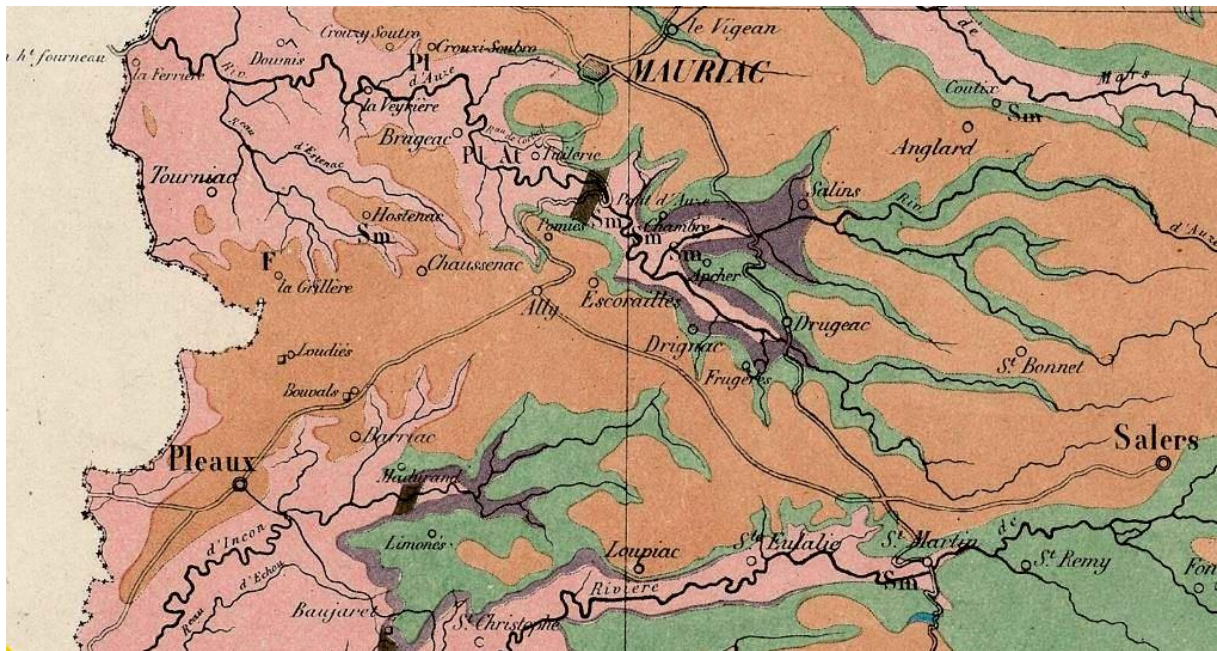
maisons paysannes du cantal

Sortie du samedi 24 juin 2023

Villages « basaltiques » autour de Barriac-les-Bosquets

Cadre régional :

Le cadre régional peut être illustré et défini par la carte géographique-géologique ancienne mais commode de Baudin (1858) :



1-Socle cristallin : rose. 2-Sillon Houiller : brun foncé. 3-Sédiments tertiaires (argiles et calcaires) : violet.
4-Brèches volcaniques : vert. 5- Basaltes des plateaux : beige.

On pourrait choisir de désigner sous le terme général de Planèze de Salers tout le secteur nord-ouest du Cantal, défini comme l'ensemble triangulaire des plateaux basaltiques compris entre les deux vallées de la Maronne au sud, et du Mars au nord-est. Cet ensemble se subdivisant à son tour en trois « sous-planèzes » : planèze de Mauriac au nord, de Loupiac au sud, et entre les deux, délimitée par les deux vallées de l'Incon (ou Incamp) au sud et de l'Auze au nord : la planèze de Pleaux.

Et c'est cette planèze de Pleaux que l'on pourrait désigner sous le terme (inconnu apparemment des anciens auteurs) de Xaintrie cantalienne. Sa limite vers l'est, vers l'amont donc, paraît indéfinie : on pourrait choisir de la fixer près de Drignac, avec le puy Dondom (808 m) comme tête de cette sous-planèze. Vers l'ouest, au-delà de Pleaux - et c'est une particularité de cette étendue basaltique - elle se fond insensiblement, sans rebord topographique notable, vers 600 m d'altitude, dans le plateau granitique limousin, la Xaintrie proprement dite. C'est ici la barrière forestière qui marque la frontière des deux provinces.

Cette Xaintrie cantalienne est donc à sol surtout basaltique, mais pas uniquement, le socle cristallin prédominant dans sa partie nord (Tourniac). C'est une partie de cette petite région que nous allons parcourir aujourd'hui.

Durif décrivait les environs de Barriac, vers 1860, comme « une plaine ondulée où s'épanouissent quelques vallons tapissés de prairies. Son sol est fécond. On y élève des bestiaux magnifiques ». Le tableau paraît toujours valable, à ceci près que les terres cultivées restaient prédominantes sur les prairies à son époque. Et au XVIIIe siècle, d'après les rapports des contrôleurs du fisc, la région était auto-suffisante en céréales. Les bestiaux manquaient par contre.

L'habitat est dispersé, non pas en maisons isolées, mais en « hameaux-villages », on pourrait hésiter sur le terme, avec trois agglomérations principales : les bourgs d'Ally, et de Chaussenac, et la ville de Pleaux, petite capitale de cette Xaintrie, elle fut notamment un important centre intellectuel pour cette région de contact entre Haute-Auvergne et Limousin.

Cette planèze diffère totalement de celle de St-Flour : par sa situation aux marches de l'Ouest, par son relief, son ciel, son bocage, le rôle qu'y joue la pierre, cette petite région favorisée évoquerait plutôt une petite Bretagne auvergnate.

I - Programme de la matinée :



1°) BOUVAL (700 m, commune de Barriac) :

Village typique, bien situé au flanc sud-est du puy du même nom : panorama, couderc, variété de maisons, une barriade en haut du village, granges séparées des habitations. La maison dite de l'abbé Filiol, est de type maison en hauteur, type assez rare dans la région : balcon, corbeaux ouvragés.



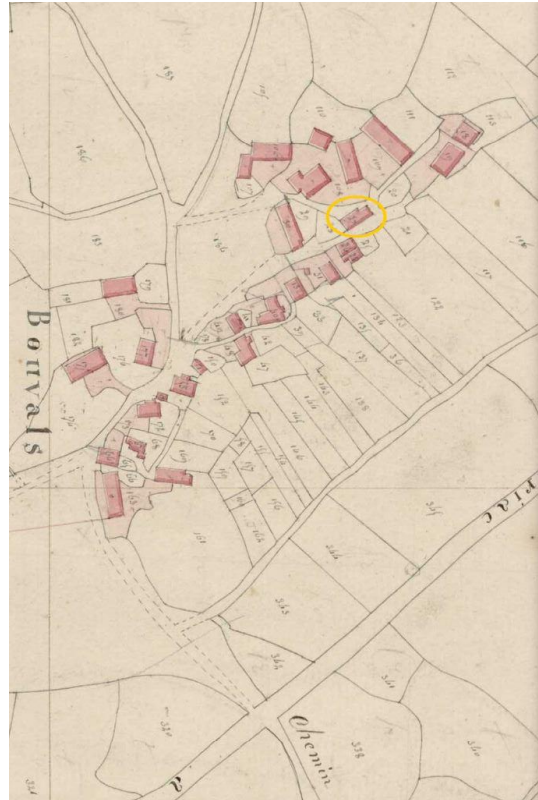
Maison élémentaire de la barriade.



Pignon quasi en pierre sèche de basalte, arc de décharge, aspect-type des granges de la région.



Bouval, Géoportail



Cadastré napoléonien, Barriac, section A, 1823
N° 27 : maison de l'abbé Filiol.



Maison de l'abbé Filiol (maison en hauteur, à droite). Prismes basaltiques formant arêtiers.



Corbeaux de la maison Filiol.

2°) LE PUY SOUTRO (690 m, commune d'Ally) :

Fut peut-être le site d'un ancien château : tilleul « Sully », maisons typiques, granges groupées à l'ouest du village, beau mur circulaire, maison de maître fin XIX^e avec ses dépendances : écurie, remise, pigeonnier. Vue sur la vallée de l'Incon : en face, plateau de Loupiac.

Nous visitons la chapelle Notre-Dame de Pitié XVII^e s. : linteau délardé, daté 1647 ?, blasons accolés des Chaumeil et des Scorailles, décor intérieur XIX^e (plafond par PEUCH de St-Flour, selon l'abbé BURIN, l'un des PEUCH donc, peut-être Jean l'aîné (1800-1854) ; plus remarquable mais dégradé, le tableau sans doute votif « St-Roch » (XVIII^e s.) représente peut-être les anciens, et sans doute modestes, châtelains du lieu.





Lucarne typique de la région : plan trapèze, joues en basalte (maison de maître du Puy Soutro, cette toiture vient d'être refaite).

3°) CISTERNE (775 m, Sainte-Eulalie) :

Hameau de deux maisons principales.

- An nord et en haut, grande maison (XVII^e ? – XVIII^e s.) à un étage, toit pentu à trois lucarnes de pierre aux pignons triangulaires ; porte d'entrée surmontée d'un classique pignon décoré de trois boules : son linteau porte un blason sans doute effacé. A l'arrière, importante apophyse munie d'une latrine.

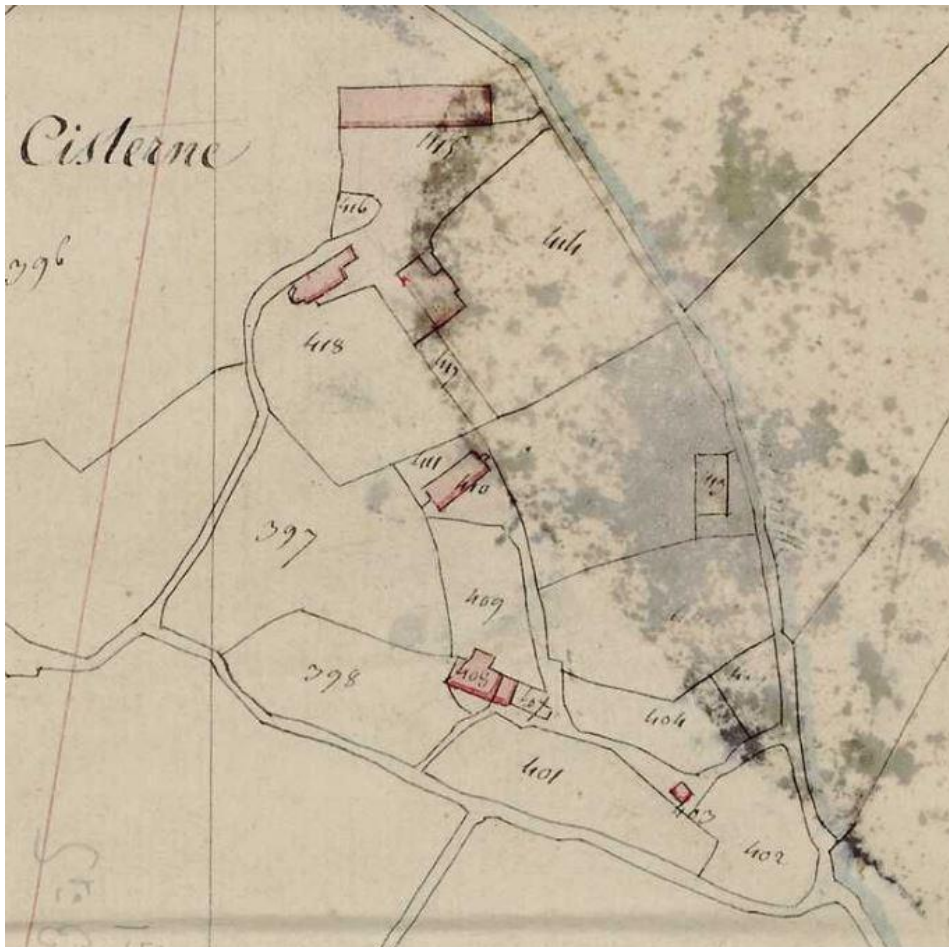
Cette belle maison, mais plutôt « muette », appartient au XVIII^e s. d'après les registres de l'impôt du 1/20^e à la famille Lafon de Meyssac (paroisse de Drignac) avant de passer par mariage, vers 1785, aux Bardet de Burc (de Barriac) qui possédaient Cisterne à l'époque du cadastre napoléonien (1816).

Celui-ci nous apprend que cet ensemble comportait alors « maison, grange, boulangerie et cour ». Ce domaine de Cisterne, portant notable, n'était cependant qu'un des domaines « moyens » de Ste-Eulalie au XVIII^e s. : de loin le plus important était alors celui de Plagnes, appartenant au Sr marquis de Sauvebœuf.



- Située plus bas, l'autre maison de Cisterne appartient à M. et Mme GANUCHAUD qui très aimablement nous permettent de visiter leur remarquable jardin de buis.

Cette maison, et très certainement le tracé de ce jardin, datent du XIX^e s. : le propriétaire et créateur en fut Géraud CHANSEL (1827-1895), marchand de parapluies à Anvers (Belgique) ; il était l'époux de Marie CHANSEL (1837-1892).

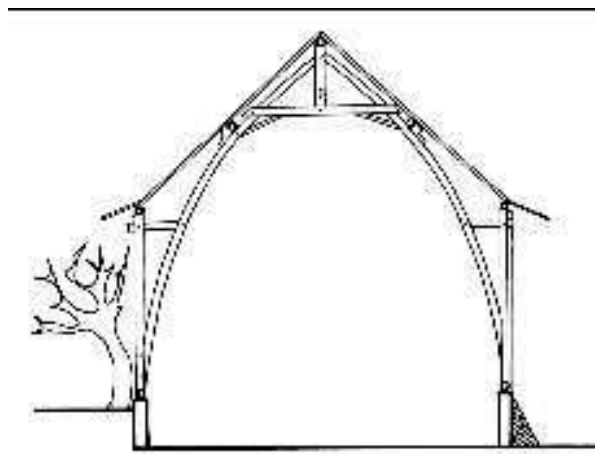


Ste-Eulalie, section A, 1816 - Parcelle n° 415 = « maison, grange, boulangerie et cour. »

II - Déjeuner à Barriac dans la grange communale restaurée.

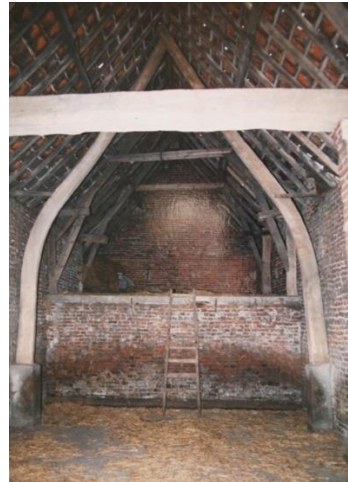
Nous examinerons ensuite, toujours dans le bourg de Barriac, la grange appartenant à M. KELLER dont celui-ci nous a très aimablement proposé la visite et incité à la faire puisque cette grange présente un rare exemple de **charpente à arbalétriers courbes**, charpente de type à « cruck ». Les arbalétriers viennent reposer presque directement sur le sol.

Certaines granges du Ségala du Lot ont ce type de charpente.



Coupe d'une charpente à « cruck ».

(sources Internet)



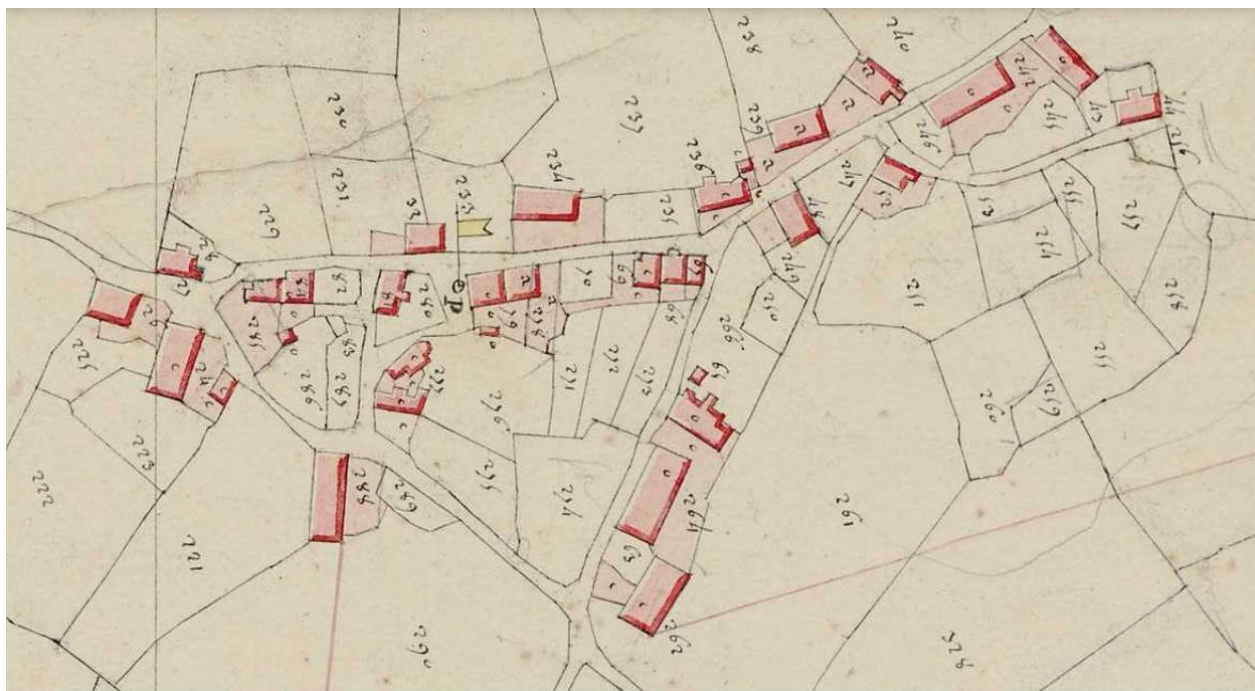
Exemple : Néchin (Belgique)

III - Programme de l'après-midi, au nord-est de Barriac :

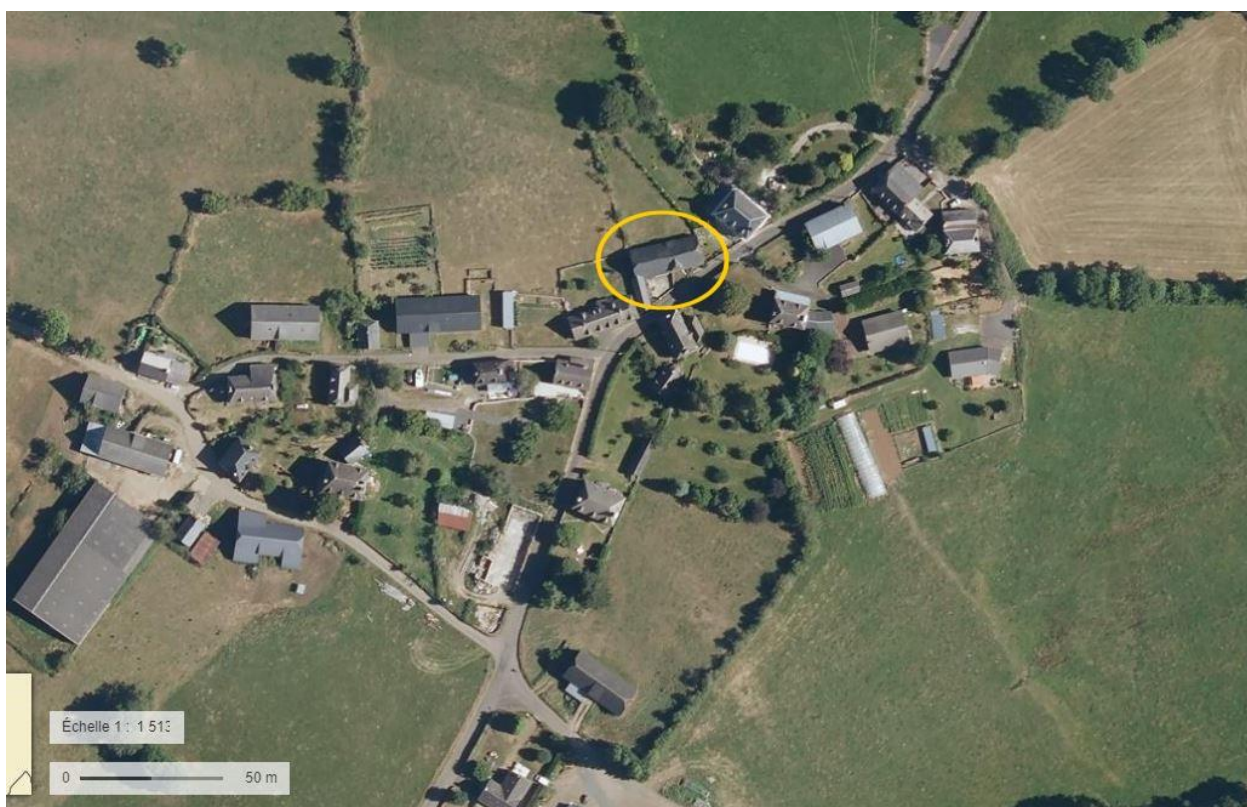


4° SALIGOUX (637 m, Tourniac) :

Autre intéressant village, « village-rues » de plan triangulaire. Nous y verrons particulièrement la grange restaurée, ou plutôt ressuscitée dans sa forme première par M. Philippe RICHARD qui guidera notre visite. On note l'apparition du granite dans les constructions, en accord avec la géologie locale.



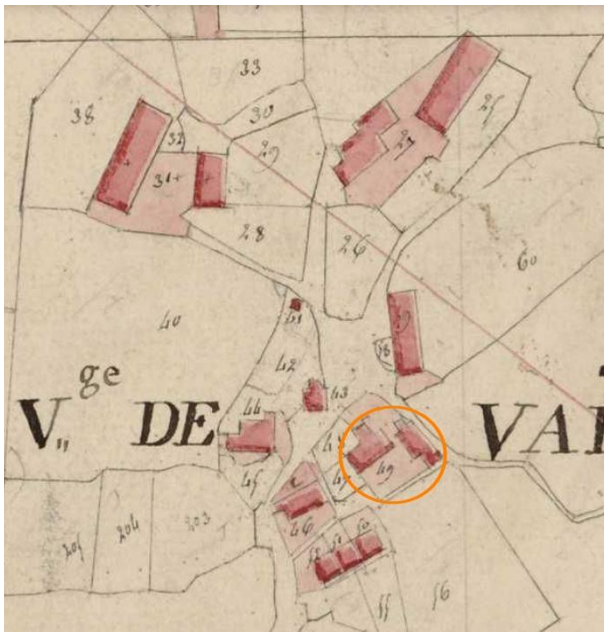
Saligoux (Tourniac, section I, 1822)



5°) Hameaux de VAISSIÈRES et de LOUDIÈS (660 m environ, commune de Barriac, jadis de Pleaux).

- A **Vaissières** nous pourrions nous approcher de la maison CHAUMEIL : deux corps de bâtiment : le principal, à étage, porte des dates du XVII^e s.. Il comporte à l'arrière une importante apophyse, apparemment datée. L'autre bâtiment, plus modeste, disposé à angle droit, constituerait un rare exemple d'une maison basse du XVI^e s. Cette datation pourrait s'accorder avec la dimension inhabituelle des linteaux. On note surtout que ceux-ci ont été travaillés dans un basalte différent de celui utilisé pour les moellons des murs : cette variété très vacuolaire (et plus claire) de basalte dut être choisie comme plus « facile » à tailler.

De l'autre côté de la route, nous pourrions, grâce à l'amabilité de Mme LAPORTE, admirer son jardin et son potager (partagé), raffinés tout en restant typiquement paysans.

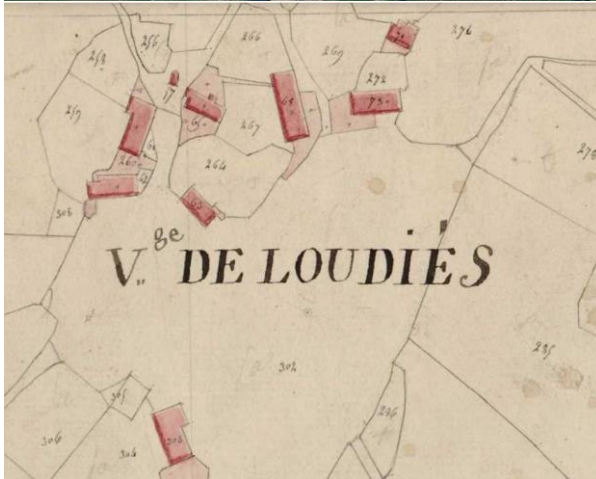


Vaissière (Barriac, section D, 1823) maison Chaumeil, n° 49.



Veissière : dos de la maison Chaumeil,.

- Au hameau de **Loudiès**, au moins deux belles granges « récentes » sont apparues depuis le premier cadastre, probablement en empiétant sur le vaste couderc : l'une d'elles spécialement intéressante par sa toiture. Les quelques maisons d'habitation sont également remarquables, notamment celle (début XIX^e s. ?) aux lucarnes cintrées : cette forme, peu courante semble-t-il en Haute-Auvergne, serait plutôt limousine (?) sinon bretonne.



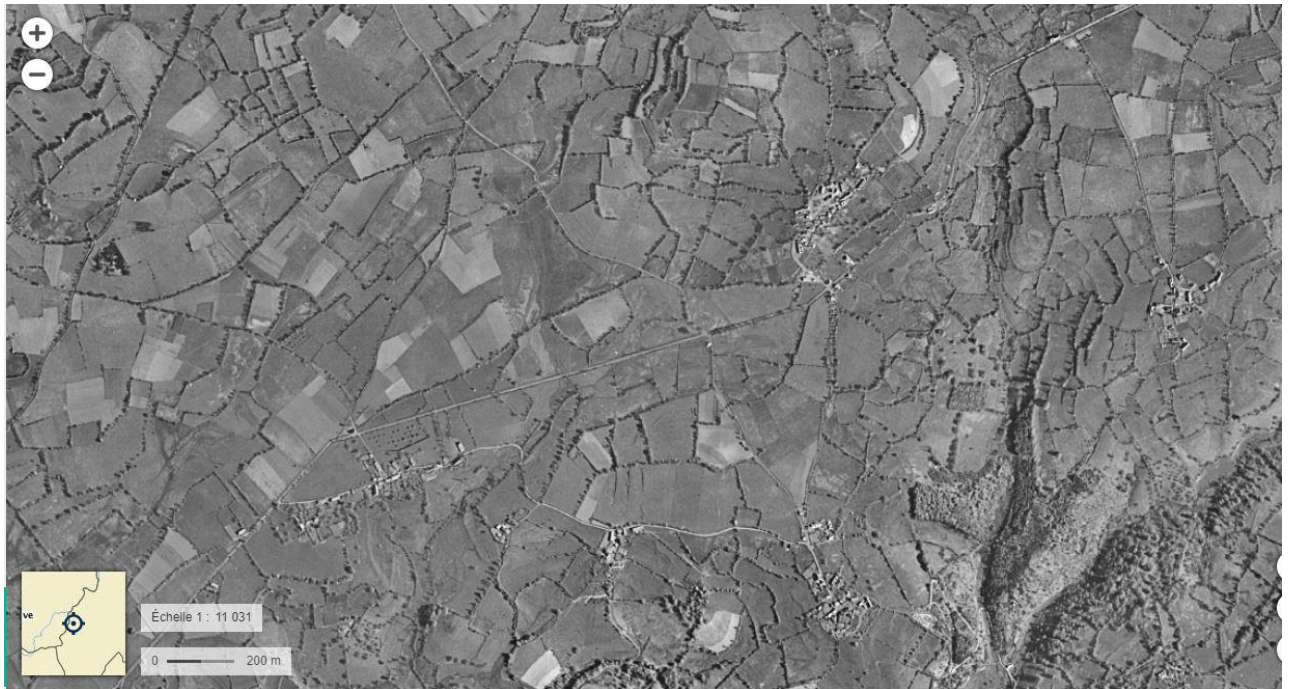
6°) À 17h 30, toujours à **Loudières**, nous nous rendrons au **GAEC FREYSSAC** (élevage de Salers en race pure, fabrication et vente de fromage Salers Tradition) où nous serons accueillis par M. Christophe FREYSSAC :



Enfin, retournant à la **grange communale de Barriac**, Un « pot » amical terminera cette journée.

- Annexes -

I – Evolution (1950 – 2020) du parcellaire et du paysage (région du triangle Beth-Bouval-Barriac) :



Géoportail

Barriac en bas à droite, Bouval au-dessus, Beth en bas à gauche. Chameyrac tout à fait à droite.
Amenagement du bocage, effacement des chemins. Mais on note que de grandes parcelles existaient déjà dans la partie du plateau située au nord de Beth.

II – Quelques personnalités ayant illustré la région :

Jean-Baptiste-Charles VACHER de TOURNEMINE – (Pleaux 4/11/1755 - Escorailles 20/9/1840). Avocat, il fut chargé en 1786 de recueillir les documents relatifs à l'histoire de l'Auvergne et d'Aurillac en particulier. Maire de Mauriac en 1794, il fit partie du Conseil des Anciens puis du Corps Législatif, fut brièvement recteur de l'Académie de Clermont (1808-1810), puis député en 1815, avant de quitter la vie politique en 1822.

« Il fut pendant un quart de siècle le personnage le plus considérable et le plus en vue de l'arrondissement de Mauriac » (cf. Revue de la Haute-Auvergne, 1933, p. 100-101.)

François FILIOL, l'Abbé – (Bouval 22/8/1764 – Mauriac 14/4/1793). « Martyr de la Foi », son monument fut inauguré le 19/8/1896, en présence de M^{sr} PAGIS, évêque de Verdun, originaire de Chaussenac.

On peut rattacher au souvenir de l'abbé FILIOL, celui de Catherine JARRIGE dite *CATINON MENETTE* (Le Vigean 4/10/1754 – Mauriac 4/7/1836) : l'aide qu'elle apporta aux prêtres réfractaires, et son franc-parler, la rendirent célèbre et vénérée.

François de MURAT – (Fontenilles 2/4/1766 – Riom 12/5/1838) - « Philologue et poète occitan ». Son *Vocabulaire du parler de la région de Ste-Eulalie*, resté manuscrit, a été publié par Pierre-François FOURNIER dans la Revue de la Haute-Auvergne en 1931. Henri DONIOL (Riom 1818-Paris 1906), haut fonctionnaire et historien, de l'Auvergne en particulier, était le petit fils de F. de MURAT.

Antoine-Charles BARDET de BURC - (Barriac 29/5/1771 – Riom 19/2/1818) – Personnage sulfureux, contrairement aux précédents, mort mystérieusement dans la prison de Riom. Il est largement mentionné dans l'ouvrage de Christian ESTÈVE (2017), *Le rossignol ne chantera plus, histoire d'un crime à Aurillac en 1815*. Ses trois autres frères vécurent honorablement : Bernard (11/5/1767-4/9/1850), Antoine-Alyre (5/6/1769–30/8/1838) propriétaire à Loudières, et Charles-Guyon (27/8/1774-18/10/1851) resté célibataire, dit l'Abbé, qui habita Cisterne.

Raymond MIALARET, dit Raymond MIL - (Pleaux 19/4/1890 – 11/2/1983) – Greffier de la Justice de Paix à Pleaux. Journaliste, historien, peintre, poète et collectionneur.

Joseph-Antoine dit José RÉMY (1922 – 2020) – Médecin, professeur des Universités, fit paraître en 2011 son Autobiographie : *Un Malgré nous à la croisée de ses chemins*. Notre association eut l'honneur de le compter parmi ses adhérents. Il consacra de nombreuses vidéos au patrimoine régional, pour lequel il se passionna jusqu'à ses derniers jours.

Marcel MAZAR (25/7/1926 – Brageac 22/11/2009) – Peintre, poète, vécut à Brageac à partir de 1968.

Pierre CHAUMEIL – (29/5/1928 – Barriac 4/1/2012) – Journaliste engagé, il fut rédacteur en chef de *L'Auvergnat de Paris*, chroniqueur gastronomique, auteur d'un recueil de chansons de France illustré par Claudine et Roland SABATIER, autres barriacois célèbres.

Citons encore, non des moindres : Rosa BONHEUR (1822-1899) et son frère Auguste (1824-1884). On sait que le remariage de leur père avec Marguerite PICARD (1813-1887), originaire du Vigean, les amena à connaître le Cantal. Ils séjournèrent à Chaussenac. On peut retrouver dans leurs œuvres, particulièrement dans celles d'Auguste BONHEUR, des sites et paysages caractéristiques de la région de Mauriac.

Parmi les sources utilisées :

- Sites Internet : courbiac.free.fr

<http://vdisanzo.chez.com/pleaux> (site ancien, patrimoine et poésie locale).

- Abbé Henri BURIN - *Trois siècles d'histoire locale - Ally de 1600 à 1900*. Mauriac, Imprimerie de la Voix des Montagnes, 183 p., 1909.

Mériterait d'être réédité. Consultable aux Archives départementales du Cantal (cote 2 BIB 5687) où se trouve aussi déposé le fonds BURIN (cote 206 F).

Henri Sabatier, 22 juin 2023.